

Texte : Jean 17,22-23 : " *Qu'ils soient un pour que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les aimes comme tu m'aimes.*"

: Actes 2,42-47 ; 4,32-35.

Différentes sortes de communautés :

- Équipe de travail (Fasofani)
- Groupe d'études (classe, école)
- De quartier, cohabitation, hôtel.
- paroissiale (qui se rencontrent en Jésus mais ne vivent pas ensemble).
- **Religieuse (composée de personnes qui, renonçant au monde pour ne vivre que pour Dieu seul, vivent ensemble au nom du Christ en s'aimant les uns les autres comme Jésus nous a aimés pour témoigner de la présence du Christ Sauveur et de l'Amour de Dieu qui fait vivre).**

L'AMOUR VRAI : (il n'est ni sentimental ni émotion transitoire, mais attention à l'autre)

Définition : **Engagement inconditionnel et irrévocable au service du bonheur de l'autre dans les petites et les grandes choses.**

Sept conditions à remplir pour qu'il y ait amour vrai :

Égalité ; écouter ; confiance ; fidélité (pardon) ; partage ; gratuité dans le don ; bâtir ensemble.

LA VIE COMMUNAUTAIRE PAR RAPPORT À CES CONDITIONS DE L'AMOUR VRAI

✿ **1. ÉGALITÉ** : égalité entre les membres

La communauté commence à se former quand chacun fait un effort pour accueillir et aimer chacun des autres tel qu'il est (Ro 15, 7). « Accueillez-vous comme le Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu »

Alors, dialogue possible.

Quand j'accepte d'avoir des faiblesses et des défauts, mais aussi de pouvoir progresser vers la liberté intérieure et un amour plus vrai, alors je peux accepter les défauts et faiblesses des autres. Eux aussi peuvent progresser vers la liberté de l'amour.

Rem. : Dans une communauté, on ne choisit pas avec qui on va vivre. Mais il peut y avoir des amitiés plus fortes.

1. L'amitié est un encouragement à aller plus loin, à mieux servir nos frères et sœurs, à être plus fidèle au don qui nous a été donné, plus attentifs à l'Esprit et à continuer à marcher à travers le désert vers la terre promise de la libération.

Il est bon d'avoir un véritable ami à qui on puisse tout dire, même nos frustrations, sachant qu'on sera écouté, encouragé et confirmé par une geste d'amour et une parole de tendresse.

L'amitié encourage à la fidélité.

Mais attention ! L'ami qui écoute doit avoir une certaine sagesse pour accueillir tout cela sans s'affoler.

2. Dans une communauté, il y a aussi des **antipathies** (tensions). Il ne s'agit pas de les nier. Si nous nous laissons guider par nos émotions, très vite des clans vont se constituer à l'intérieur de la communauté.

Une communauté n'est une communauté que quand la majorité des membres ont décidé consciemment de briser ces barrières et de sortir du cocon des "amitiés" pour tendre la main à "l'ennemi".

Mais c'est un long chemin. Une communauté ne se fait pas en un jour. (Luc 6, 27s : « Aimez vos ennemis... ») : Ce qui me fait dire que :

1. On entre dans une communauté pour être heureux (pour vivre avec d'autres les buts de la communauté) ;

2. On y reste pour rendre les autres heureux (pour la croissance des membres et du peuple de Dieu) !

✿ **2. S'ÉCOUTER** les uns les autres, se dire notre cheminement, la façon dont Dieu nous conduit et nous fait grandir.

Quand on découvre qu'on est tous embarqués dans le même bateau, qu'on a tous les mêmes peurs et lassitudes à l'intérieur de nous, cela nous aide à continuer.

✿ 3. FIDÉLITÉ : LA COMMUNAUTÉ EST LE LIEU DU PARDON.

Une relation entre personnes n'est authentique et stable que quand elle est fondée sur l'acceptation des faiblesses, sur le pardon et l'espérance d'une croissance.

Vivre en communauté implique le choix d'un effort constant et d'une **acceptation de l'autre** qui est un pardon mutuel de chaque jour. (Col 3,12-17).

Donc :

D'abord reconnaître mes faiblesses, blocages, jalousies, préjugés et haines plus ou moins conscients en moi.

Demander pardon à Dieu. (C'est bon d'en parler à QUELQU'UN qui pourra peut-être m'aider à comprendre ce qui est en train de se passer en moi.)

Ensuite, essayer loyalement de voir les qualités de "l'ennemi". (**ÉCOUTE**)

Pendant ce temps, prier pour l'ennemi, pour qu'il grandisse comme Dieu le veut.

✿ 4. LA CONFIANCE MUTUELLE est autre condition pour qu'il y ait amour vrai.

Elle est née du pardon quotidien et de l'**acceptation** de nos faiblesses et de nos pauvretés. Elle ne naît pas en un jour ! (Phi 2,1-5).

La simplicité, c'est **d'être soi-même** en sachant que les autres nous aiment tels que nous sommes.

Difficulté de certains membres : Avoir l'impression que je ne suis pas aimable et que si les autres me voyaient tel que je suis, ils me rejetteraient.

Quand peu à peu on découvre que Dieu et les autres ont confiance en nous et nous aiment tels que nous sommes, il est plus facile d'avoir confiance en soi, et notre confiance dans les autres peut grandir.

✿ 5. RESPECTER L'AUTRE DANS CE QU'IL EST

Une des grandes difficultés de la vie communautaire est qu'on oblige parfois les gens à être autres qu'ils ne le sont.

Alors il y a risque de reproches constants, d'animosité, de tensions inutiles.

Or, dans une communauté, **il ne s'agit pas d'avoir des gens parfaits, mais des personnes qui cherchent à grandir ensemble dans l'amour.** Elle est faite de personnes liées les unes aux autres, chacune faite de ce mélange de bien et de mal, de ténèbres et de lumière, d'amour et de haine.

Chacun a besoin d'être confirmé et encouragé à la confiance. Il faut qu'il sente qu'il peut PARTAGER même ses faiblesses sans être rejeté.

N.B. : il ne faut pas chercher la communauté idéale. Jésus a choisi des hommes très différents pour vivre avec lui. **La communauté idéale est celle dont les membres savent qu'ils ont encore du chemin à parcourir pour la vivre.**

✿ 6. PARTAGER

A. Partager notre faiblesse.

Aimer, c'est devenir faible et vulnérable aux autres.

Aimer, c'est laisser les autres entrer chez moi, en moi.

Aimer, c'est se faire délicat pour entrer en eux.

La communauté est faite de délicatesses entre personnes dans le quotidien, de petits gestes qui sont signes constants de "*je t'aime*" et de "*je suis heureux d'être avec toi*".

Pour devenir faible et vulnérable aux autres, il faut que les autres **respectent ma vulnérabilité.**

Le partage en communauté est une nourriture qui fait renaître l'espérance, la confiance que je peux devenir meilleur.

B. Partager nos dons avec les autres. (gratuité dans le don)

Une communauté est comme un **orchestre** qui joue une symphonie. Chaque instrument pris tout seul est beau. Mais quand tous jouent ensemble, chacun laissant passer l'autre devant, au moment où il faut, **c'est encore plus beau.**

Les autres ont besoin de mon don.

Ils ont donc le droit de savoir comment il est exercé,
et ils doivent m'encourager à le faire grandir et à y être fidèle.

QUELQUES BEAUX DONNÉS POUR LA COMMUNAUTÉ :

Tenir sa langue ; humilité, savoir se taire quand on vous critique ; pardonner ; proclamer la Parole ; l'autorité.

L'écoute : La confidentialité ; savoir respecter les blessures, les souffrances d'un autre et ne pas les divulguer.

Le discernement : Saisir vite les besoins essentiels et suggérer les tout premiers pas à faire pour la guérison.

La fidélité : Dans la tradition aux structures de la communauté (avec occasions de rafraîchissement).

L'émerveillement : Ardeur, enthousiasme et émerveillement vont de pair avec la fidélité et la sagesse des anciens.

L'humble travail : Ne pas parler sans faire, et faire sans toujours en parler.

Être vrai : pas de flatteries : Cela étouffe l'amour. Mais confirmer quelqu'un dans ses dons, ce n'est pas l'aduler ; reconnaître quelqu'un, ce n'est pas le flatter. Il est bon de reconnaître, encourager et confirmer les dons.

Le prophète : Les personnes les plus prophétiques sont celles qui vivent et agissent sans savoir qu'elles le sont. (1Cor 14,3)

Il porte et supporte ses frères (encourage, édifie, console)

La disponibilité : À servir dans n'importe quoi qu'on leur demande. Si on leur demande, c'est, pensent-ils, qu'on sent qu'ils sont capables de le faire. Avec la grâce de l'Esprit et la confiance des autres, ils acceptent de le faire.

La compassion (douceur) : Celui qui a un cœur très aimant et très délicat. Il reconnaît tout de suite la personne en difficulté et par un sourire, un regard, une fleur ou un mot, il lui fait sentir : "Je suis proche de toi. Je porte la croix avec toi. Ne t'inquiète pas". Dans sa tendresse, il est unifiant, artisan de paix.

L'interdépendance : Une communauté n'est vraiment une communauté que quand chacun des membres réalise qu'il a terriblement besoin du don des autres, et cherche lui-même à devenir plus limpide, plus lucide et plus fidèle dans l'exercice de son propre don.

Partager ses biens aussi.

✿ 7. BÂTIR ENSEMBLE.

Une communauté trop éloignée de ses buts se replie sur elle-même. Elle ne vit plus à un appel à répondre qui l'incite au dépassement. Une communauté est pour la croissance de ses membres, mais aussi pour celle du peuple auquel elle est destinée. **D'où l'importance d'aller vers le pauvre** comme Jésus l'a fait : guérissant, convertissant, consolant, enseignant, les plus petits (Mt 25, 31-46).

ALLER VERS LE PAUVRE.

Dans un désir de générosité, pour l'aider et le secourir.

Risque ici de se prendre pour des sauveurs et souvent de se mettre sur un piédestal.

Une communauté peut grandir en écoutant les besoins de ses membres : besoins de formation, de bien-être.

Elle peut grandir aussi en écoutant le cri des pauvres. Cela l'amène à devenir plus pauvre pour se faire plus proche d'eux.

CONCLUSION

La nourriture essentielle de la communauté est la fidélité aux mille délicatesses du quotidien, à l'effort pour aimer l'ennemi et lui pardonner, à l'accueil et à l'acceptation des structures communautaires ; c'est la fidélité à l'écoute des plus pauvres dans la communauté, à orienter constamment ses projets personnels vers le bien de toute la communauté et des plus pauvres, et à mourir aux projets qui ne sont que pour le prestige personnel. C'est aussi ouverture vers l'extérieur.

- Il ne faut surtout pas considérer la communauté comme un hôtel où on vient parfois manger ou dormir.
- Tant qu'on est dans la communauté pour "**faire**" des choses, on ne peut pas être nourri par le quotidien. Il faut **vivre** avec Dieu et avec ses frères.

Si on nettoie la cuisine (vaisselle) ou la maison comme une corvée qu'il faut faire, on sera vite fatigué et épuisé. Mais si on découvre que c'est ce qu'il y a à faire dans le moment présent et que c'est par et dans ces humbles réalités qu'on vit avec Dieu et ses frères, notre cœur s'apaise : on ne fuit plus en avant, mais on prend le temps de vivre. On découvre qu'il y a là une grâce à recevoir.

LES TEMPS FORTS D'ÉMERVEILLEMENT QUI SOUDENT LES MEMBRES

Ils sont : la **prière** en commun, l'**Eucharistie**, la **détente** et le **repas**.

Dès qu'une communauté est réunie, il faut être vigilant pour accueillir ou stimuler ces temps de grâce.

Il faut saisir le moment de dire la parole qui crée l'unité, qui détend et qui fait rire, et nous remet devant l'essentiel de nos vies.

1. PRIER :

Prière personnelle : Où je porte les autres ; où je cherche la volonté de Dieu (Lc 1,38) et à être pour les autres visages de l'amour.

Prière communautaire : où je découvre l'autre en profondeur ; où on adore, contemple... et crie ensemble pour la communauté et le pauvre.

Ces temps forts de prière sont encore :

Un moment de **silence profond** et chaud après qu'un frère ait partagé son appel, sa faiblesse, son besoin de prière.

C'est pourquoi il faut **préparer avec soin les rencontres** communautaires, les liturgies, les repas, les fêtes...

2. RIRE ENSEMBLE.

Quand les membres d'une communauté éclatent de rire tous ensemble, c'est guérissant et nourrissant. Il ne s'agit pas de rire "de", mais de rire "avec". J'ajoute ici que les repas sont une bonne occasion de rencontre, de rire, de se sentir bien ensemble. Encore faut-il qu'ils soient bien préparés...

LA NOURRITURE DE LA CROISSANCE

1. Une communauté ne doit pas être d'abord une troupe de choc, de commandos, de héros, mais une assemblée de **personnes qui veulent être signe qu'il est possible pour des hommes de vivre ensemble, de s'aimer, de célébrer, d'œuvrer pour un monde meilleur, de fraternité et de paix, et que pour être dans la joie, on n'a pas besoin de beaucoup d'argent, au contraire.**

2. **L'amour n'est pas de faire des choses extraordinaires, héroïques, mais de faire des choses ordinaires avec tendresse.**

3. Plus on avance dans la vie communautaire, plus on découvre qu'il ne s'agit pas tellement de résoudre des problèmes que d'apprendre patiemment à vivre avec eux.

4. **La meilleure nourriture** de la vie communautaire, celle qui renouvelle et ouvre les cœurs, ce sont **les tout petits gestes** de fidélité, de tendresse, d'humilité, de pardon, de délicatesse et d'accueil du quotidien. Et cela s'apprend dès maintenant !

Jacques Poirier M.Afr
Rome 26 Mars 2011